

# LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

## Épisode 38 - A

### LE REFUGE ULTIME

le 7 novembre, 2022

#### Om Srî Saï Râm

#### Podcast du Dimanche à Prashanti

Vous êtes tous bienvenus à notre Podcast du dimanche.

BhagavânSrîSathya Saï Baba a dit : “Le bonheur et la satisfaction sont temporaires ; en revanche la vraie félicité est éternelle. »

Swami, qui est l’océan de la félicité éternelle, disait : « Ma forme est Amour, Mon nom est Vérité, Ma nourriture est Félicité. » Et encore : « J’ai créé cet univers pour Ma propre joie, avec une seule parole. Jusqu’alors personne ne Me connaissait. Les montagnes surgirent immédiatement, les cours d’eau commencèrent à s’écouler, la terre et le ciel, les océans et les cours d’eau furent créés. Du néant apparurent le soleil, la lune et les déserts, pour témoigner de Mon existence. Puis apparurent toutes les créatures vivantes de différentes formes et mesures – les animaux, les oiseaux, la parole et l’écoute. Finalement J’ai créé l’homme à Mon image ! Il occupait la place d’honneur et Ma connaissance fut placée dans son esprit. »

Des millions de fidèles Saï, de tous les coins du monde, ont puisé dans ces paroles une grande joie. Swami est l’expression de la félicité. Son nom suffit déjà à combler d’*ânanda* – joie – le cœur de chacun. Ses *darshan*, *sparshan* et *sambashan* – vision, toucher et conversation – apportent aux fidèles une immense joie. Lorsque Bhagavân, qui est *satchitânandaswarûpa* – l’expression de la Vérité, Conscience et Félicité, donnait Son *darshan* aux fidèles, la joie qui leur était accordée élevait leur esprit et leur mental. Les cœurs habituellement arides s’épanouissaient par la dévotion, et les fidèles se sentaient en sécurité dans Son Amour. Alors ces fidèles commençaient un processus de transformation et réalisaient que ce début de changement positif façonnait leur vie en mieux.

Lorsque Srî Krishna venait et bénissait les Gopis par Son *darshan*, *sparshan* et *sambashan*, les Gopis ressentaient une félicité extraordinaire. Nous avons tous expérimenté ce même phénomène de nos jours. Pourquoi cela se passe-t-il ? Il vaut mieux comprendre cela par les paroles de Swami Lui-même.

Swami disait : « Mon cœur est toujours débordant de bénédictions. Je n'ai aucun ego, Je ne possède rien. Cela est Ma vérité. Je suis toujours dans la félicité, et la félicité uniquement. »

Bhagavân Baba, l'Incarnation de la Joie, confère toujours de la joie à Ses fidèles. Swami disait : « Je suis pur Amour. Je ne peux vous donner qu'une seule chose : la félicité ! Par elle Je vous transmets Mon Amour. Donner à Mes fidèles la paix, le courage et la consolation est Ma mission. Cela signifie que Mes caractéristiques restent inchangées. Elles étaient présentes aussi dans Ma forme précédente. La seule chose neuve est Ma forme physique manifestée. »

La simple pensée du *darshan* de Swami rendait les fidèles heureux ; et lorsqu'ils assistaient à Son *darshan*, les ondes de joie qui les traversaient, leur faisaient réaliser le pouvoir surnaturel du Maître Suprême, seul en mesure d'accorder une telle joie. Voyant le bonheur sur leurs visages, Swami disait : « La félicité qui émane des visages radieux de cette vaste assemblée, est Ma nourriture. Je vis d'elle. Lorsque vous êtes heureux et contents, Je Me sens frais ; lorsque vos yeux pétillent de joie, Ma soif est éteinte. Votre félicité est Ma nourriture. Je veux simplement que Ma félicité arrive à vous et Je souhaite partager votre joie. Cette interaction mutuelle est nécessaire. »

Voici une brève histoire qui illustre comment Swami conférait de la joie aux fidèles. Il y a des années, une famille était venue pour avoir le *darshan* de Swami. Dans le groupe familial, une fillette trouva que Swami devrait la regarder. Ainsi, en plein *darshan*, cette fillette se mit à crier à pleine voix : « Swami, Swami ! », tandis que Swami se trouvait à distance. Entendant sa voix, Il la regarda et lui indiqua de garder le silence, mettant Son index sur Ses lèvres et disant : « Chut ! Chut ! ».

Puis Il s'éloigna encore de quelques pas, prit quelques bonbons sur un plateau que présentait un fidèle, et les lançant en direction de la gamine. Les bonbons tombèrent exactement dans ses petites mains. Elle les compta, il y en avait six ! Or, la famille, venue pour le *darshan* de Swami, était composée de six membres exactement. La fillette ne se sentait plus de joie, son bonheur dépassait toute description. Elle partagea ses bonbons avec les six membres de la famille et redoubla ainsi sa joie. Si un petit incident de la sorte peut susciter autant de bonheur chez un fidèle, qu'arrive-t-il lorsque Swami déverse Sa grâce illimitée en doses plus importantes ? Imaginez simplement. Tous les aspects négatifs du fidèle s'écroulent, et il ne reste que la félicité pure et éternelle.

Swami disait : « Mon travail consiste à vous donner de la joie. Donc pas seulement une, deux ou trois fois, mais aussi souvent que vous le désirez, Je viendrai parmi vous pour vous baigner dans cette félicité ! » Voilà ce que Swami affirmait.

La *BhagavadGîtâ* décrit quatre types de fidèles : *artha* – celui qui vient chercher de l'aide, *arthartha* – celui qui cherche fortune, *jignasu* – celui qui désire la connaissance et *jnâni* celui qui aspire à la sagesse. De ces quatre types, ceux du premier, l'*artha*, sont ceux qui implorent l'aide divine auprès des Incarnations divines, et Celles-ci, en retour,

les favorisent en les éduquant, en vue de la réalisation du Soi. En ce qui concerne l'Avatar de notre temps, Srî Sathya Sai Baba, Il est le Refuge ultime de ceux qui implorent Son secours.

Voici une histoire au sujet de Srî Suresh Dixit, neveu d'un ardent fidèle de Sai, appelé SrîPanduranga Dixit. Encore jeune, Srî Suresh Dixit souffrait d'un sarcome, une tumeur de la jambe. Il avait de très jeunes enfants et était le seul gagne-pain de la famille. Tous les membres de la famille étaient en détresse.

Comme le père de Suresh n'était plus en vie, le rôle de chef de famille reposait sur son oncle, SrîPanduranga Dixit. Lorsqu'il apprit la maladie de son neveu, il se renseigna auprès des médecins. Ceux-ci lui dirent que la jambe de son neveu devait être amputée. Après cela, le patient survivrait pour une durée de six mois à un an. En ces jours-là, Suresh se trouvait à l'hôpital et suivait un traitement de chimiothérapie.

À peu près au même moment, Swami était en visite à Mumbai. SrîPanduranga se dit : « Pourquoi ne pas emporter Suresh au Dharmakshetra ? » Ainsi, il fit sortir son neveu de l'hôpital. Comme Dixit était président du *Sai Samithi*, il devait participer à des réunions, c'est pourquoi il laissa Suresh aux soins d'un autre fidèle, SrîkantSawant et du docteur Dharkar, beau-père de Suresh, avec les instructions de présenter Suresh à Swami.

Swami, le Refuge ultime, sortit de Sa résidence « Satya Dîp » pour donner le *darshan*, et Se dirigea tout droit vers Suresh. Est-il besoin de présentation pour Celui qui connaît tous les mystères de l'univers ? Sans rien lui demander, Swami dit à Suresh : « Efface le cancer ! (jeu de mots en anglais : *cancel the cancer*). Dès aujourd'hui, tu commences une nouvelle vie, c'est une nouvelle naissance », et Swami matérialisa de la *vibhuti*, indiquant à Suresh de l'avalier.

À cause de ce tour inattendu des événements, Suresh oublia de faire un *padanamashârà* Swami. Cela le troubla, mais Swami le Compatissant revint sur Ses pas, souleva légèrement Sa robe et indiqua à Suresh de Lui faire un *padanamaskâr*. Après cet incident, Suresh guérit très rapidement. Tous les rapports médicaux furent positifs et, par la grâce de Swami, sa vie revint à la normalité. Ceci n'est qu'un exemple. Il y a certainement de nombreux fidèles, connus ou inconnus, qui ont trouvé leur refuge en Swami et que Swami a libérés de l'affliction.

Il existe un proverbe en langue marathi, qui dit : « Celui qui n'a personne en ce monde, a Dieu. En ce monde Dieu est le Gardien de tous les êtres vivants ». Donc en fait personne n'est indigent. Mais si les êtres humains négligent de telles âmes, ils font croire qu'il existe des orphelins.

Le nom de Bhagavân Baba est Sai Baba, qui évoque l'idée qu'il est Mère et Père divins. Il prend soin du monde et veille sur les dépourvus. Dans ce contexte, un incident remonte à l'Incarnation de Sai à Shirdi.

Des gens de toute provenance venaient à Sainath de Shirdi pour prendre refuge en Lui. Riches ou pauvres, malades ou en bonne santé, il y venait tous sortes de fidèles. Parmi eux se trouvait un certain Bhagoji Shinde. En conséquence de son karma passé, il souffrait de la lèpre et sa famille l'avait rejeté. Ce Bhagoji vint chez Saïnath pour prendre refuge en Lui, et Sainath, qui était *anathanath* – gardien des dépourvus – l'accueillit. Saï avait l'habitude de laver personnellement les plaies du malade, y appliquait de l'huile de curcuma et renouvelait les bandages tous les jours. Quand Il prenait Son repas, Il donnait à manger à Bhagoji, prenant la nourriture de Sa propre assiette. Chaque matin, Il permettait à Bhagoji de Le masser et de Lui froter les pieds. La seule raison de cela était de rendre Bhagoji heureux.

La chose se prolongea sur plusieurs années. Bhagoji qui était rejeté du monde, Dieu Lui-même en prenait soin et devint son protecteur. Alors, dites-moi, qui est orphelin ? Personne ne l'est, personne !

Sathya Saï est la seconde Incarnation. Saï est toujours *anathanatha*. Dès Son enfance Il aidait les pauvres et les démunis, leur donnait de la nourriture et des vêtements, et les servait continuellement. Plus tard, Il transforma cela en *Narayana Seva*. Actuellement les fidèles du monde entier participent à ce *seva*.

Depuis que le *Sathya Sai Sevalal* a été fondé, chaque collaborateur actif a été engagé dans le service aux autres et sent être béni pour avoir cette opportunité. Chaque fois qu'une calamité naturelle a lieu, les fidèles Saï du monde entier tendent une main secourable à ceux qui souffrent, devenant ainsi des instruments entre les Mains divines.

Voici une histoire venue de l'étranger. Une dame étrangère, fidèle de Swami, était constamment impliquée dans la distribution de nourriture et l'aide aux pauvres et démunis. Un jour, à cause de pluies torrentielles, elle se trouvait dans l'impossibilité de visiter une certaine zone. Durant ces huit jours de pluie, elle invoqua sans cesse Swami et Le pria de veiller sur ces personnes sans secours. Elle était très inquiète au sujet de leur survivance. Huit jours plus tard la situation se normalisa et il fut possible à la dame de rendre visite aux protégés. Elle amenait avec elle de la nourriture, des médicaments et des photos de Swami, et aussi de petits paquets de *vibhuti* à distribuer parmi ces gens.

Quand elle arriva chez eux, elle réalisa que tout le monde était sain et sauf. Elle se mit à distribuer la nourriture et les photos de Swami et elle remarqua que, voyant le portrait de Swami, les gens commençaient à discuter entre eux. S'étant informée, elle apprit que, en son absence, la personne figurant sur la photo était venue régulièrement leur donner à tous de la nourriture et des médicaments. Ils pensaient qu'il s'agissait de son assistant. Entendant cela, la dame fut submergée d'émotion. Elle leur parla de Swami et ils offrirent tous leur plus profonde gratitude au *Anathanatha*, SrîSathya Saï, l'unique refuge du désespéré.

Il y a de nombreux incidents, au cours desquels Swami a agi au nom de fidèles et joué leur rôle. Bhagavân Baba, le Sauveur de ce monde, est constamment engagé à aider les sans-secours. En leur offrant un asile, Il rectifie leur vie.

Il disait toujours aux fidèles : « Aidez ceux qui sont en détresse. C'est l'unique façon de rejoindre Dieu ! Le seva stimule l'amour pour Dieu dans votre esprit. »

Dans cette aide constante aux fidèles, Bhagavân Baba n'est soumis ni au temps ni au lieu. Une femme d'âge moyen vivait seule à San Diego, Californie, aux USA, dans un appartement d'un gratte-ciel. Elle souffrait d'arthrite et avait parfois des douleurs insupportables. Une nuit à 11 h. elle commença à ressentir de vives douleurs. Le mal était si violent qu'elle se mit à hurler : « Y a-t-il quelqu'un ? Quelqu'un peut-il me soulager de ces douleurs ? » Soudain elle s'aperçut que Swami se tenait à côté de son lit. Il lui tapota gentiment la tête et dit : « Pourquoi te lamentes-tu si fort ? Je suis ici ! » Et peu à peu la dame fut soulagée de ses douleurs.

Commentant cet épisode, SrîKasturi dit : « Il faut que chacun sache que nous ne sommes jamais seuls. Quelqu'un est toujours avec nous, même si nous ne sommes pas conscients de Son nom et de Son adresse. » Non seulement Swami, mais, par Son inspiration, Ses fidèles aident aussi ceux qui sont démunis et dans le besoin.

Voici un épisode illuminant. Un homme résidant à Ratnagiri, dans le Maharashtra, était malade. Il appartenait à la plus basse classe sociale. Les médecins lui diagnostiquèrent une maladie cardiaque. Ils lui conseillèrent de se rendre à Mumbai pour le traitement médical. Il réussit en quelque sorte à rassembler quelque argent et se présenta dans un hôpital municipal pour un examen. Ils confirmèrent le diagnostic, mais lui dirent que l'hôpital ne disposait pas de l'équipement nécessaire pour une opération à cœur ouvert. L'homme était confus et ne savait pas quoi faire. Désappointé, il retourna chez lui. Dans le train, il rencontra une personne ; c'était un fidèle de Saï. Au cours de leur conversation, l'homme raconta sa triste histoire au compagnon de voyage.

Celui-ci lui dit : « Ne vous inquiétez pas. Dans l'hôpital Sri Sathya Saï Baba, on pratique tous les types de chirurgie cardiaque, et c'est totalement gratuit. » L'homme en fut heureux. Il y avait au moins un rayon d'espoir. Arrivant à Ratnagiri, il chercha des informations au sujet de cet hôpital, mais personne ne semblait être au courant. Toutefois il obtint au moins l'adresse du Saï Samithi à Ratnagiri.

Aussitôt qu'il eut cette information, il se rendit à l'adresse indiquée et rencontra les responsables locaux. Ceux-ci le guidèrent pour toute la procédure et lui payèrent aussi ses frais de voyage. Plein d'espoir, il arriva à Puttaparthi. Quelques jours plus tard, il retourna chez lui le cœur brisé. Il rencontra à nouveau les responsables du Samithi et leur racontèrent sa mésaventure.

En fait, à l'hôpital de Puttaparthi, tous les tests avaient révélé que son cœur était malade. Il fallait lui remplacer des valves défectueuses. Hélas, pour le moment on ne faisait plus de chirurgie de remplacement pour les valves du cœur. Il paraissait que des

patients qui avaient eu cette opération plus tôt, n'étaient pas revenus pour les contrôles post-opératoires. Oui, les contrôles sont vitaux dans la chirurgie. Pour cette raison ce type d'intervention était temporairement suspendu. Le pauvre homme était vraiment désespéré, mais les responsables du Samithi de sa ville n'abandonnaient pas. Ils se mirent en contact avec des fidèles Saiï et des ONGs de Mumbai, et réussirent à collecter une aide financière. Ils y ajoutèrent quelque argent de leur propre budget et envoyèrent le malade encore une fois à Mumbai.

Il fut admis à l'hôpital Kim. Tous les tests furent faits et la date de l'opération fut fixée. Le jour de l'intervention chirurgicale, quelque chose de tout à fait inattendu se passa. Un garçon de salle s'approcha du malade et lui dit : « Vous ne pouvez pas être opéré ici. Quittez immédiatement l'hôpital. »

À ce point le malade devint nerveux. Le garçon de salle le tirait hors de son lit. Le pauvre homme était en larmes et, juste à ce moment-là, comme si Dieu envoyait son ange, un fidèle de Saiï arriva. Il était informé de l'opération chirurgicale, c'est pourquoi il était venu prendre des nouvelles du malade. Mais quand il comprit la situation, il perdit son contrôle. Il repoussa le garçon de salle et s'adressa immédiatement à la direction de l'hôpital. Tout rentra dans l'ordre, l'opération eut lieu avec succès, et l'homme récupéra sa santé.

Que se serait-il passé si le fidèle Saiï n'était pas arrivé à l'hôpital au bon moment ? Il y était parvenu au moment approprié, uniquement sous inspiration de Swami, et avait offert son seva comme service à Dieu.

« Quiconque vient en aide aux affligés et démunis, sache qu'il est un *sadhu* – un homme de bien et reconnais-le comme divin ! » C'est ce que Swami nous a dit.

Nous allons nous rencontrer une autre fois. Merci de votre attention.

Om Saiï Râm